

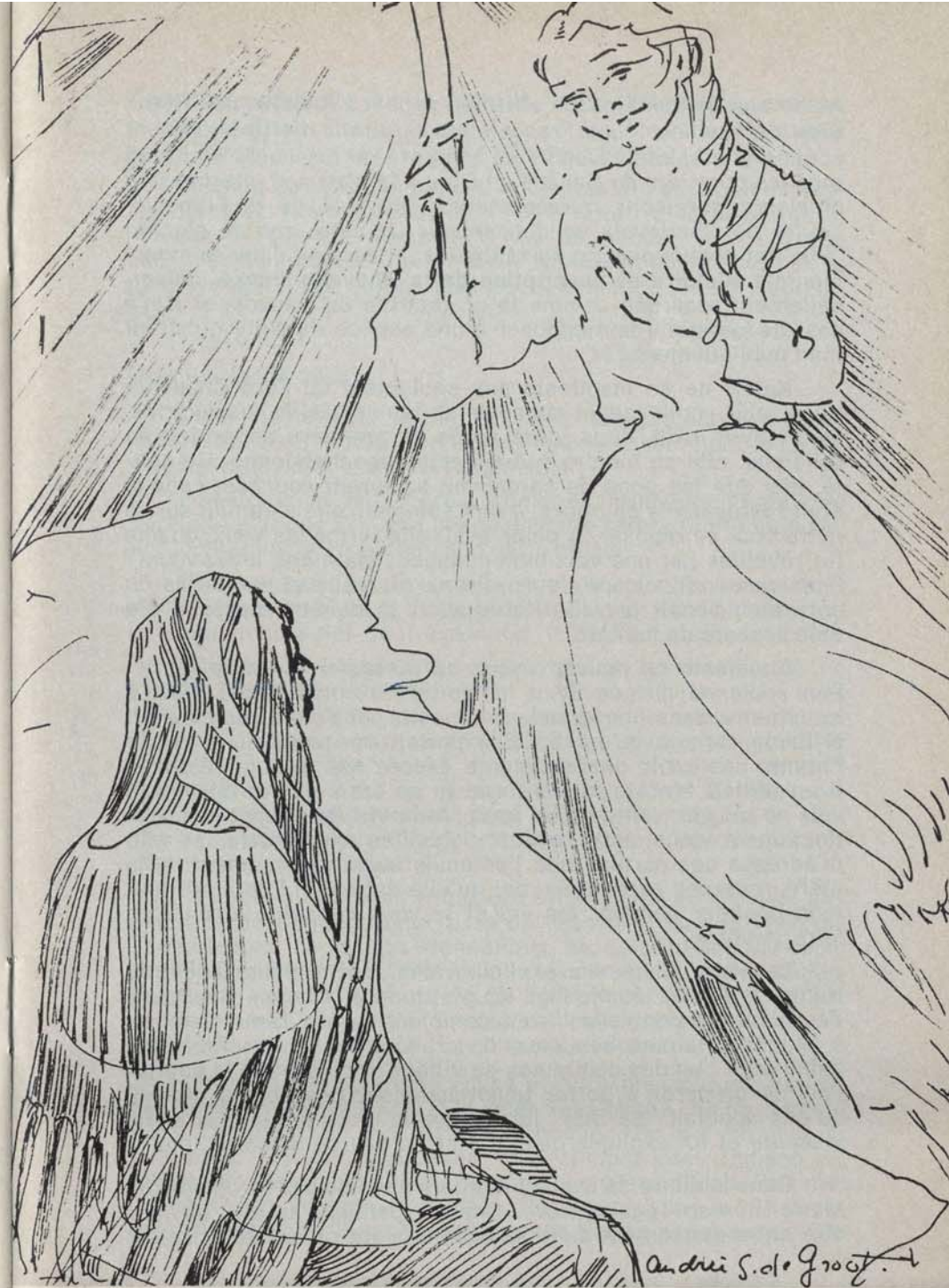
Ces paroles ne pacifièrent évidemment pas ses bourreaux, qui s'appliquèrent lentement à lui brûler le corps tout entier, sans lui arracher un seul soupir, une seule plainte. Au contraire, de temps en temps, il leur criait:

"Courage, mes frères, ce n'est pas moi que vous brûlez, c'est un autre et je ne sens pas vos tourments!"

Quand Etienne sentit ses forces diminuer, il demanda trêve pour quelque moments, afin de recommander son âme à Dieu. Alors, dans une dernière prière, il supplia le Seigneur d'avoir pitié de lui et de pardonner à ses tortionnaires, et peu après rendit sa belle âme à Celui qui l'avait créé pour sa gloire.

Etienne Teganakoa ne fut pas le seul martyr de la Mission Saint-François-Xavier. "Kateri, écrit le Père Cholenec, avait prédit la mort glorieuse de quelques chrétiens de cette Mission long-temps avant qu'elle arrivast, & il est à croire que c'est elle qui du Ciel où elle est placée, a soutenu le courage de ces généreux fidèles, lesquels ont signalé leur constance & leur foi dans les plus affreux supplices..." En 1692, une Onnontaguée, Françoise Gonannhatenha, périt dans les plus atroces tortures dans son village natal et elle fut suivie l'année d'après par une de ses compatriotes, Marguêrite Garongoûas avec son fils encore à la mamelle, et enfin par un jeune Agnier au nom démesurément long, Etienne Haonhouentsiontaouet, vers 1693. Avec Kateri, ces martyrs sont la plus pure gloire non seulement des Iroquois mais aussi de tous les Amérindiens.

Cette vision ne fut pas la seule dont put jouir le Père Claude Chauchetière. Le 1^{er} septembre 1681 et le 21 avril 1682, Kateri le favorisa de nouveau. Dans ces deux dernières apparitions, elle lui apparut glorieuse comme un soleil de midi et il entendit ces paroles: "**Inspice et fac secundum exemplar:** Regarde et fais... selon le modèle" (Exod., XXV, 40). Comme on sait, le Père Claude était quelque peu artiste et il comprit par là que le Seigneur voulait qu'il peignît des images de Kateri. Ce qu'il ne manqua pas de faire en dépit de la résistance opiniâtre rencontrée jusqu'alors à cette idée. L'heureux effet de ces portraits de la Vierge iroquoise dépassa toutes les espérances du missionnaire. Elle devint rapidement populaire à travers toute la Nouvelle-France. Pourquoi? On mettait l'image sur la tête des malades et elles opéraient des guérisons extraordinaires, voire des miracles. Dans les **Lettres édifiantes et curieuses**, Recueil XIII, parues à Paris en 1718, le P. Cholenec met en scène: "... la jeune Vierge iroquoise qui est morte ici en odeur de Sainteté, & que nous regardons comme la protectrice de cette Colonie..." A peu près à la même époque, la Mère



Kateri apparaît à la vieille Anastasie.